savait l'hébreu ne l'a pas traduite. Le revers n'est qu'un creux rond, sans figure, avec cette légende : POST TENEBRAS SPERO LUCEM. FELICITATIS IVDEX DIES VLTIMVS. D. III M. La pensée de cette légende peut se rapprocher de ce mot de Solon, que nul ne peut être dit heureux avant sa mort (Herodote, I, 31), mot qui se retrouve à la fin de l'*OEdipe* de Sophocle, et dans les *Métamorphoses* d'Ovide, III, 4; voyez aussi les *Essais* de Montaigne, liv. I, chap. 3 et 18.

M. Carmoly présume que cette médaille a dû être frappée au IX siècle par les Juifs de Lyon, en reconnaissance de l'appui qu'ils trouvèrent en Louis-le-Débonnaire contre les prétentions de l'évêque Agobard, et qu'elle fut d'abord suspendue dans leur synagogue située à mi-côte de la montagne de Fourvières, puis ensevelies sous les ruines de cet édifice. Le P. de Colonia dit qu'on ne sait ce que ce médaillon est devenu; puis il ajoute : « On a
« trouvé de nos jours, dans ce même lieu de *Breda*, un talisman
« hébraïque que j'ai vu et qui avait la figure d'un serpent d'airain. » Hist. litt., tome 2, page 107. Spon, dans ses *Recherches des Antiquités et Curiosités de la ville de Lyon*, — 1673, in-8°, n'a point parlé du médaillon hébraïque, mais il fait mention d'un talisman d'or, trouvé auprès de St-Irénée, et sur lequel on voyait une tête humaine, liée d'une bande et entourée de caractères magiques. Les savans n'ayant rien compris à ces caractères, eurent recours au P. Kircher; peu satisfaits de la lettre qu'ils reçurent de lui, ils revinrent à la charge, mais ce Père s'excusa de ne point avoir expliqué les caractères en particulier par ce que cela lui était défendu par la chambre du Saint-Office, de peur qu'il ne semblât enseigner la magie. Au reste il résultait des explications du méticuleux jésuite que l'une des vertus de ce talisman était de préserver du mal de dents; sur quoi Spon remarque fort judicieusement que s'il en était ainsi, un talisman de cette nature devait être d'une grande utilité aux habitans de Lyon; car il y a peu de lieux au monde où l'on soit plus sujet au mal de dents que l'on ne l'est dans cette ville.